



USA - La dernière intervention de la FED est une preuve de plus des crises à venir.

Par [Rep. Ron Paul](#)

Mondialisation.ca, 15 octobre 2019

[UNZ](#) 7 octobre 2019

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Économie](#)

Depuis le 17 septembre, la Banque fédérale de réserve de New York a injecté des milliards de dollars sur le marché interbancaire [Repurchasing market], la première intervention de ce type depuis 2009. La Fed a annoncé qu'elle continuera à injecter jusqu'à 75 milliards de dollars par jour sur le marché interbancaire, jusqu'au 4 novembre.

Le marché interbancaire permet aux banques qui manquent temporairement de liquidités d'obtenir des prêts à court terme (généralement une journée) auprès d'autres banques. Cette intervention de la Fed s'est faite en réponse à une soudaine pénurie de liquidités qui a fait grimper les taux d'intérêt de ces prêts à court terme à 10 %, bien au-dessus du taux ciblé par la Fed.

L'un des facteurs à l'origine de la pénurie de liquidités sur le marché interbancaire est la vente par la Réserve fédérale des actifs qu'elle a acquis dans le cadre des programmes d'assouplissement quantitatif. Depuis qu'elle a lancé son effort pour « alléger » son bilan, la Fed a réduit ses avoirs de plus de 700 milliards de dollars. Cela semble être un montant important, mais, étant donné que le bilan de la Fed était de plus de quatre mille milliards de dollars, la Fed n'a réduit ses avoirs que d'environ 18 % ! Si cette réduction relativement faible des actifs de la Fed a contribué à la pénurie de liquidités sur le marché interbancaire, provoquant une telle panique à la Fed qu'elle injecte des milliards sur le marché, il est peu probable que la Fed continue à vendre des actifs pour « normaliser » son bilan.

Un autre facteur qui a contribué à la pénurie de liquidités sur le marché interbancaire a été la vente importante de bons du Trésor américain. Les ventes de titres d'État laissent moins de capital disponible pour les investissements du secteur privé, ce qui fait augmenter les taux d'intérêt. Cet effet d'« éviction » fournit une justification de plus à la Réserve fédérale pour injecter plus d'argent dans les marchés.

L'effet d'éviction n'est qu'un moyen parmi d'autres d'accroître la pression sur la Fed pour qu'elle maintienne des taux d'intérêt bas. L'augmentation de la dette fédérale accroît la pression sur la Fed pour qu'elle maintienne des taux d'intérêt bas afin d'empêcher les paiements d'intérêts du gouvernement fédéral d'atteindre des niveaux insoutenables. Un déficit fédéral de plus de mille milliards de dollars (et en hausse) est la principale raison pour laquelle la Réserve fédérale est susceptible de maintenir les taux d'intérêt bas ou même d'adopter la folle politique des taux d'intérêt négatifs.

Les Américains n'ont même pas le droit de savoir quelles banques ont bénéficié de l'intervention de la Fed sur le marché interbancaire, ni quels sont les plans de la Fed pour

les futurs renflouements – même si les gens paieront pour ces renflouements soit en augmentant les impôts, soit en s'endettant, soit en payant cette taxe cachée de la Réserve fédérale qu'est l'inflation, lors du prochain crash. Bien sûr, les gens ordinaires qui perdront leurs économies et leur emploi lors du prochain accident ne seront pas sauvés. C'est une raison de plus pour laquelle il est si important que le Congrès fasse les premiers pas vers un changement de politique monétaire en votant pour la loi dite Audit de la Fed.

La nécessité pour la Fed d'injecter des milliards de dollars sur le marché interbancaire pour maintenir le taux d'intérêt de ce marché près du niveau souhaité montre que celle-ci perd son pouvoir de contrôler le prix de l'argent. Le prochain krach conduira probablement à la fin du système de la monnaie fiduciaire, ainsi qu'à la fin de l'État providence/guerrier. Ceux d'entre nous qui comprennent que la Fed est la cause, et non la solution, de nos problèmes doivent redoubler d'efforts pour éduquer nos concitoyens à une économie saine et aux idées de liberté. De cette façon, nous pouvons créer la masse critique nécessaire pour forcer le Congrès à réduire les dépenses, abroger des lois en cours pour rétablir un marché libre de l'argent, faire un audit, puis en finir avec la Fed.

Ron Paul

Article original en anglais : Federal Reserve's Latest Bailouts More Proof Bad Times Ahead, The UNZ Review, le 7 octobre 2019.

Traduit par Wayan, relu par Kira pour le Saker Francophone

La source originale de cet article est [UNZ](#)
Copyright © [Rep. Ron Paul](#), [UNZ](#), 2019

Articles Par : [Rep. Ron Paul](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca